



# DU TEXTE AUX IDÉES

Texte avec plan des idées

PHILIPPE LAMOUR

## « La bête humaine est demeurée inchangée »

« *Le véritable progrès humain [...] ne peut consister que dans le perfectionnement et l'amélioration de l'homme lui-même et non dans le perfectionnement des outils qu'il emploie ou l'accroissement de son bien-être physique* » (Lecomte du Noüy).

La vie quotidienne a davantage changé, en Europe, pendant la brève durée de mon existence qu'au cours de tous les siècles précédents. Aux premiers âges du monde, nos ancêtres ont fait jaillir le feu des pierres entrechoquées ; pour seconder leur débilité, ils ont eu recours au mouvement du vent et des eaux et ils ont dompté certains animaux : le chameau, le bœuf, le cheval. Du sable, ils ont tiré le verre ; puis on a inventé  
5 la roue, le collier, le levier, le palan et, enfin, la brouette. Jusqu'à l'utilisation de la vapeur et de l'électricité, c'est à peu près tout.

A l'époque de ma naissance, l'automobile et l'avion, qu'on nommait l'aéroplane, étaient encore dans l'âge infantile. A dix ans, j'entendis, pour la première fois, dans les écouteurs d'un poste à galène, la voix humaine transmise à travers l'espace ; et, quinze ans plus tard, je participai à la première radiodiffusion mondiale d'un journal parlé. J'avais huit ans quand je connus la projection cinématographique ; trente ans  
10 quand l'image animée fut complétée par le son, puis la parole et près de cinquante ans quand, avec la télévision, elle pénétra dans tous les foyers. J'ai vu apparaître la radiographie et la pénicilline et disparaître la tuberculose. J'ai vu les premières applications de la désintégration de l'atome, qui changera le destin du monde ; et j'ai vu aussi les hommes marcher sur la Lune. A présent, il s'effectue chaque mois plus de découvertes qu'au cours de toute la durée précédente de l'Histoire. [...]

La vie des hommes en société s'est améliorée, mais la bête humaine est demeurée inchangée. L'homme est toujours le même être déroutant, capable de juxtaposer le génie créateur et l'instinct de destruction, la grandeur et la sottise, la tendresse et la férocité. Sans doute n'est-il pas le seul des animaux à tuer ses semblables, mais il est le seul à les tuer pour leur imposer la domination de ses chimères ; le seul à utiliser, au service de son fanatisme, la parole articulée dont il est doué ; le seul à appliquer son intelligence et son industrie à améliorer les instruments de la torture et du meurtre. De Tamerlan aux camps de la mort, de l'Inquisition aux chambres à gaz, l'histoire témoigne de la permanence de la perversité et de la sauvagerie humaines.

Ce qu'on appelle, à tort ou à raison, le progrès technique n'engendre pas le progrès moral. (± 400 mots)

*Le Cadran solaire* (Éditions Robert Laffont), 1979.  
(in : Thèmes & Textes, BEP 2, © 1983)



## ❖ Idées du texte

- **Importance du titre :** *La bête humaine est demeurée inchangée*

Titre pessimiste. L'homme est une bête, une brute primitive. Et elle est restée inchangée? Depuis quand? Malgré quoi? Le texte va répondre à ces questions.

- **Importance de la date :** 1979

La date importe peu en ce sens que la discussion sur la nature initiale de l'homme à sa naissance (être bon et sociable ou brute primitive) est déjà très ancienne et reste toujours en vogue.

- **Importance du texte d'introduction:**

*„Le véritable progrès humain (...) ne peut consister que dans le perfectionnement et l'amélioration de l'homme lui-même et non dans le perfectionnement des outils qu'il emploie ou l'accroissement de son bien-être physique.“ (Lecomte du Noüy)*

Le texte d'introduction est de la plume d'un autre auteur. Lecomte du Noüy (???) affirme que le véritable progrès pour l'homme ne consiste pas dans le perfectionnement des machines et outils que l'homme invente pour son bien-être, mais dans le perfectionnement de l'homme lui-même, c'est-à-dire dans l'amélioration de sa nature de bête humaine, de brute primitive.

- **Particularité de l'auteur:**

Philippe Lamour a vécu de 1903-1981. C'est important de savoir, parce qu'il parle de l'époque de sa naissance et de la durée de son existence.

---

## I. Introduction: Le 20<sup>e</sup> siècle, siècle de la plupart des inventions (1-2)

---

- Au 20<sup>e</sup> siècle, l'homme a fait davantage d'inventions révolutionnaires qu'au cours de tous les siècles précédents

→ La vie quotidienne a davantage changé, en Europe, pendant la brève durée de mon existence qu'au cours de tous les siècles précédents. (1-2)

---

## II. Les (rares) découvertes du passé (2-6)

---

- L'auteur cite, sous forme d'exemples, les rares inventions qui furent faites depuis l'aube de l'humanité jusqu'au début du 20<sup>e</sup> siècle

**EXEMPLES:** \* la découverte du feu à l'aube de l'humanité  
\* l'utilisation de l'énergie du vent et de l'eau  
\* la domestication des animaux  
\* la découverte du verre  
\* l'invention de la roue, du collier (Schelle=Haltering für Rohre), du levier (Hebel), du palan (Flaschenzug), de la brouette (Schubkarren)  
\* l'utilisation de la vapeur et de l'électricité

- Pour des milliers d'années ce n'est donc pas beaucoup

→ ... c'est à peu près tout. (6)

---

## III. Les (nombreuses) découvertes du 20<sup>e</sup> siècle (7-15)

---

- L'auteur cite de nouveau, sous forme d'exemples, les nombreuses inventions qui furent faites depuis sa naissance au début du 20<sup>e</sup> siècle

**EXEMPLES:** \* l'automobile et de l'avion  
\* le télégraphe sans fil (poste à galène)  
\* le téléphone (la transmission de la voix à travers l'espace)  
\* la radio (radiodiffusion d'un journal parlé)  
\* le cinéma parlant  
\* la télévision  
\* le progrès médical (la radiographie, la pénicilline et la disparition de la tuberculose)  
\* l'énergie nucléaire (applications de la désintégration de l'atome)  
\* la conquête de l'espace (des hommes marchant sur la Lune)

- Et depuis, chaque jour voit apparaître de nouvelles découvertes

→ A présent, il s'effectue chaque mois plus de découvertes qu'au cours de toute la durée précédente de l'Histoire. (14-15)

---

## IV. Malgré toutes ces inventions, la bête humaine est demeurée inchangée (16-23)

---

- La vie des hommes s'est donc certes améliorée, son bien-être physique s'est développé, mais l'homme lui-même est resté la même brute primitive qu'à l'aube des temps

- Depuis toujours l'homme est resté le même être déroutant et bizarre qui est capable de combiner

<i>génie créateur</i>	et	<i>instinct de destruction</i>
<i>grandeur</i>	et	<i>sottise</i>
<i>tendresse</i>	et	<i>férocity</i>

- L'homme est toujours le seul être capable de tuer ses semblables pour leur imposer ses idées vaines et fausses
- L'homme est toujours le seul être capable d'utiliser la parole articulée pour exprimer ses fanatismes
- L'homme est toujours le seul être capable d'utiliser son intelligence et industrie pour améliorer ses instruments de torture et ses techniques de meurtre

→ De Tamerlan (chef mongol réputé pour sa cruauté; 1336-1405) aux camps de la mort, de l'Inquisition (tribunal de l'église catholique qui torturait et brûlait opposants et hérétiques; surtout active entre le 13<sup>e</sup> et le 16<sup>e</sup> siècles) aux chambres à gaz, l'histoire témoigne de la permanence de la perversité et de la sauvagerie humaines. (21-23)

---

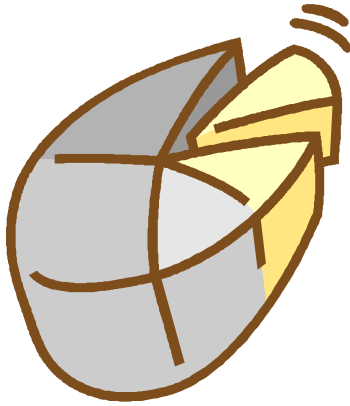
## **V. Conclusion: Le progrès technique n'a pas engendré le progrès moral (24)**

---

- Au cours du temps l'homme a certes perfectionné ses outils, amélioré son bien-être physique, mais ce perfectionnement technique ne s'est jamais accompagné d'une amélioration de la nature perverse et sauvage de l'homme (cf. le texte d'introduction de Lecomte du Nouÿ)

→ Ce qu'on appelle, à tort ou à raison, le progrès technique n'engendre pas le progrès moral. (24)





# CONTEXTE DU TEXTE

## Un monde en mutation

### Contexte pour le texte : « La bête humaine reste inchangée » (Philippe Lamour)

- Notre civilisation repose sur l'industrie et la technologie, surtout depuis la fin de la seconde guerre mondiale
- Notre travail et le milieu dans lequel nous vivons, notre vie quotidienne dépendent d'un outillage technologique de plus en plus abondant, de plus en plus sophistiqué et efficace
- Cette prolifération a pour conséquence une prise en charge de notre existence par l'industrie qui nous submerge de ses produits et qui exerce sur nous une pression constante par son omniprésence dans le travail et les loisirs
- Une autre conséquence est la standardisation des objets et une uniformisation croissante des comportements (surtout provoquée par une publicité qui favorise l'imitation)
- Cette tendance est encore aggravée par la concentration urbaine qui noie l'individu dans la foule
- Conséquence paradoxale: d'un côté les techniques sont l'émanation du génie humain, mais d'un autre côté elles créent un environnement et des conditions d'existence qui nous façonnent uniformément en limitant parfois notre liberté (de choix)
- Une autre constatation est l'évolution de plus en plus rapide du progrès scientifique et technologique qui entretient l'obsession de la nouveauté et condamne les objets industriels à une rapide obsolescence (Überholtsein, Veraltetsein)
- La civilisation industrielle est donc aussi une civilisation du (rapide) changement
- Le monde moderne est un monde mobile, instable, «en accélération constante», un monde où on ne sait pas aujourd'hui ce que sera demain
- Cette mutation du monde s'accompagne d'une mutation des mœurs et des coutumes; changements qui souvent déconcertent les adultes, alors que les jeunes semblent s'en accommoder sans trop de peine
- On peut également se demander, si le progrès technique au cours des siècles a également contribué au progrès moral, c'est-à-dire si le perfectionnement des outils et l'amélioration du bien-

être physique se sont également accompagnés d'une amélioration de la nature humaine. Ou bien l'homme est-il demeuré, malgré tout, une bête humaine cruelle et sauvage? (cf. texte de Philippe Lamour)

**Les idées ci-dessus sont le résumé du texte d'introduction  
« Un monde en mutation »  
(Expression française, BEP2, Classe de Première)**

scheerware

